

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, durant le déjeuner offert en l'honneur de Michel Scheuer s.j., à l'occasion de la cessation de ses activités à l'Université le 10/10/ 2024**

Nous avons voulu, cher Michel, même si tu restais à Beyrouth, nous retrouver autour de ta personne, pour te dire merci à la fin de presque 15 ans au service de la mission de l'Université qui est devenue la tienne depuis ton arrivée ici à Beyrouth en 2010.

Comme tu le constates et nous le constatons, il est difficile dans notre pays de prévoir des moments de paix et de non-crise, car les jours et les années de crise et de guerre sont l'ordinaire, là où d'autres pays et continents les considèrent des exceptions.

C'est vrai que cela nous aguerrit, mais cela nous fait perdre le sens de l'enchantement et de son contraire, le désenchantement, c'est peut-être notre désir de survie qui commande cette attitude.

Nous avons voulu organiser ce repas convivial, même si la guerre tonne autour de nous et que les bombes fauchent des victimes et des innocents, car il était précieux pour nous de t'exprimer la gratitude de toute une communauté qui t'a apprécié et qui continue à t'apprécier pour tout ce que tu as été pour elle, une intelligence, un ami, un confident et un appui.

Te dire merci pour ton attention, ta bienveillance, ta porte ouverte, ton sens de l'écoute, surtout des personnes abandonnées et marginales ; en fait, en quittant l'Unamur en 2009, tu avais fait l'éloge de la fragilité humaine qu'il fallait porter et supporter, et nous voyons combien tu l'as fait et tu ne cesses de le faire,

Te remercier du fait que face à nous, plongés dans la vie quotidienne conflictuelle de notre pays, tu n'hésitais pas à dire fort (je te cite) « que la vie religieuse active doit être aux frontières, là où des pans entiers de la société sont extrêmement fragilisés et ne sont pas pris en charge collectivement. Ce n'est pas par hasard qu'il y a vingt ans, les soins palliatifs sont nés dans un contexte de vie religieuse » et tu avais réussi à les implanter à l'Hôtel-Dieu en allant chercher des fonds à cet effet ; ce n'est pas un hasard (je te cite encore) que « le monde des religieux et des religieuses soit présent aujourd'hui dans la problématique des réfugiés »,

Te dire merci parce que, lorsque tu avais une idée dans la tête, tu militais pour la traduire dans la réalité, même en bousculant une certaine routine ou même des résistances,

Te dire merci pour ton esprit critique, parfois mordant, mais sincère, pour ta curiosité et ton engagement sans faille et loyal au service de l'Université,

T'exprimer ma gratitude mais celle des milliers de personnes qui en ont profité, ta direction cartésienne et humaniste pendant 14 ans du Centre éthique fondé par notre Recteur, le regretté Jean Ducruet s.j., que tu as remis au service de la rigueur intellectuelle, de la déontologie et de la morale, que ce soit à l'Université, par la patiente étude des dossiers de mémoire de master et de doctorat, ou à l'Hôpital, par le Secrétariat du comité éthique que tu as su diriger non sans casuistique, mais aussi avec un souci de la protection de l'être humain,

Cher Michel, notre vrai cadeau c'est de prendre soin des bons souvenirs et des valeurs humaines que tu nous laisses entre les mains. Mais tu cesses le travail à l'Université en une année symbolique, celle des 150 ans de l'USJ, c'est pourquoi notre geste est de t'offrir la médaille des 150 ans de ton Université ; et pour la fragilité, que de mieux de t'offrir une icône de Saint Joseph portant l'Enfant Jésus, symbole de la fragilité, dont il s'est occupé avec beaucoup de ferveur et de bienveillance ! Tu lui ressembles !

Je sais que ta route, en bon marcheur, n'est pas terminée, donc au nom de toutes et de tous, je te dis bonne santé et bonne route !